



*Première(s) page(s) manquante(s)
ou non-numérisée(s)*

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone 1-800-363-9028

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Guerre

Les Austro-Allemands et les Bulgares continuent d'avancer sur Nish--On attend avec impatience le corps expéditionnaire russe dans les Balkans--L'offensive italienne

Le discours du premier ministre Asquith à la Chambre des Communes sur la politique et les projets de l'Angleterre attire toute l'attention de l'Europe aujourd'hui, et le combat, bien que très meurtrier à certains endroits ne reçoit que peu d'attention.

Les Austro-Allemands et les Bulgares continuent leur avance en Serbie et approchent chaque jour de Nish, randant ainsi la position de l'armée serbe de plus en plus précaire. On croit cependant que les Serbes seront capables de se tenir dans les montagnes et de résister aux envahisseurs jusqu'à l'arrivée des renforts envoyés par les puissances alliées. On annonce que les Russes ont débarqué des troupes à Varna.

Sur le front ouest, à l'exception de quelques combats en Champagne, il n'y a rien d'important.

Trois ou quatre grandes batailles sont commencées sur le front est.

Les Allemands continuent leurs efforts dans l'ouest, les Russes attaquent à l'ouest de Dvinsk, aux environs des lacs au sud de cette ville. Les attaques et les contre-attaques se succèdent continuellement sur la rivière Styr, en Villynie, et le long de la Stripa, en Galicie. Les adversaires réclament tous deux l'avantage.

L'offensive des Italiens contre les Autrichiens continue aussi quoique les rapports de Vienne annoncent que les sujets de Victor-Emmanuel n'ont aucun succès appréciable.

MINISTÈRE DE "VICTOIRE"

Dans une brève interview qu'il vient d'accorder à des journalistes parisiens, M. Briand a eu tôt fait de réduire à néant les rumeurs tendant à faire croire que le nouveau ministère français serait un "ministère de paix."

Ce ministère est un ministère de "Victoire." Les Alliés ne déposeront les armes que lorsqu'ils auront triomphé d'une manière décisive de leurs ennemis et lorsque le césarisme teuton aura cessé d'être une menace non seulement pour l'Europe mais pour le monde entier.

Des revers irréparables sur les champs de bataille pourraient seuls obliger les Alliés à modifier leur programme, fièrement énoncé au moment où l'ennemi poussait avec furie sa marche menaçante sur Paris, et dont l'armée de Joffre, l'armée du roi Albert et celle du général French poursuivaient la réalisation avec des moyens chaque jour plus efficaces. Où sont donc ces irréparables revers qui pourraient ébranler les résolutions des Alliés?

Certes, leurs affaires sont peu brillantes dans les Balkans: la Serbie paraît à la veille de succomber après une héroïque résistance; la Grèce et son roi "sont pleins de précipices"; la Roumanie peut se tourner contre la Russie si elle voit l'Allemagne et la Bulgarie triompher dans les Balkans. L'heure est grave et c'est peut-être l'heure décisive, celle qui décidera de la durée de la guerre. Mais il reste encore, entre les belligérants cette différence: la partie perdue complètement dans les Balkans, ce serait pour les Alliés un revers; pour les Allemands ce serait un désastre. Si les Alliés gagnent la partie, ils se trouveront de six mois peut-être plus près de la victoire; si la fortune favorise les Allemands, ils n'auront fait que reculer l'heure de leur défaite. Car le théâtre balkanique n'est pas le principal théâtre de la guerre; ce n'est pas la décision finale que les Allemands vont chercher là, c'est de nouveaux moyens de l'obtenir, de nouvelles forces pour l'arracher, sur le front principal, à la fortune des armes. En France, dans les milieux compétents, on estime que c'est sur le front français et sur le front russe que se jouent les parties décisives. Pour les Allemands, Constantinople n'est donc pas un but, mais un moyen.

LES HOSTILITES EN SERBIE

Paris, 3.—Le communiqué suivant a été publié au sujet des événements en Serbie:

"Certains détachements de troupes bulgares, occupant Istip, ont entrepris, le 27 octobre, un mouvement de reconnaissance contre Krivolak. Ces troupes ont fait demi-tour devant nos avant-postes, sans combattre.

"Il y a eu une canonnade intermittente, ainsi que des combats d'avant-poste de peu d'importance, dans la région de Rabrovo, à quatorze kilomètres au sud de Stroumitsa. A cet endroit, l'ennemi a fait usage d'une pièce d'artillerie lourde, mais le feu de ce canon n'a occasionné aucun dégât. La journée du 29 octobre s'est passée dans le calme.

"Dans la région de Krivolak, il y a eu des combats entre des patrouilles et une canonnade intermittente, tandis que dans le secteur au nord de Rabrovo, on a entendu un violent bombardement dans la direction de Vélès.

"Aucun événement important ne s'est produit pendant la journée du 30 octobre sur le front Rabrovo-Dedel, ni dans la direction de Stroumitsa. Les Bulgares ont attaqué les hauteurs que nous occupons autour de Krivolak, sur la rive gauche du Vardar. Leurs attaques ont été repoussées."

Une dépêche d'Athènes à l'agence Havas, dit:

"On annonce de Constantinople que la première division de réservistes turcs qui se trouvait sur la péninsule de Gallipoli, est partie pour la Thrace bulgare.

Manière d'adresser la correspondance à nos militaires

Afin de faciliter la manipulation de la correspondance sur le front de bataille et d'en assurer une prompte distribution, l'on demande que tous les objets de correspondance soient adressés ainsi qu'il suit:

- Nom et matricule.
- Grade.
- Nom.
- Escadron, batterie ou compagnie.
- Bataillon, régiment, (ou autre unité) état major, ou Département.
- CONTINGENT CANADIEN.
- Force Expéditionnaire Britannique.
- Army Post Office, Londres, Angleterre.

Les indications non nécessaires telles que brigades, divisions, sont strictement défendues; et causent du retard.

Recrues pour nos régiments

Un centaine de recrues pour le 57ème et le 69ème sont arrivées de Montréal hier matin et l'on en attend une couple de cents de Hull dans quelques jours.

On dit qu'il est probable que le 69ème ira passer l'hiver prochain à Halifax.

La construction dans notre ville

Durant les premiers dix mois de 1915, on a émis des permis pour \$2,114,951.

La construction a marché normalement à Québec cette année en dépit de la guerre, contrairement à ce que l'on constate dans les autres villes du pays.

Durant les premiers dix mois de 1915, 1,038 permis de construction ont été émis à l'hôtel de ville, représentant une valeur de \$2,114,951. Durant la période correspondante de l'an dernier, on en avait émis 510, représentant une valeur de \$2,374,744.

Durant le mois d'octobre, 99 permis de construction ont été émis, représentant une valeur de \$200,025. En octobre 1914, on n'en avait émis que 39 représentant une valeur de \$108,530.

Cet emprunt anglo-français aux Etats-Unis

On annonce que parmi les financiers qui ont souscrit \$1,000,000.00 à l'emprunt anglo-français aux Etats-Unis on compte M. John Willys, manufacturier d'automobiles et président de la Willys Overland Co. de Toledo.

Les traces de leur passage

Doit-on laisser les ruines en l'état ?

Cette question de laisser les ruines là où la barbarie teutonne les a créées est une de celles dont on se préoccupe à juste titre, encore que cette question semble s'envelopper d'une part de sentimentalité peut-être excessive.

Dans le "Moniteur belge," le ministre belge de l'Agriculture et des Travaux publics vient de publier son rapport sur la reconstruction des communes belges détruites, et il se trouve dans ce rapport quelques lignes qu'on ne saurait trop méditer.

"D'aucuns ont proposé de conserver dans leur état actuel nos monuments ruinés, nos localités détruites et de les rebâtir ailleurs. Il ne semble pas que cette idée puisse être réalisée, sauf dans des cas tout à fait exceptionnels.

"La Belgique n'a pas besoin de conserver ses ruines pour se souvenir de ses malheurs. Elle a la fierté de vouloir reconquérir son intégrité territoriale. Un monument dans chaque localité, portant les noms des soldats morts pour la patrie et des habitants assassinés; une inscription commémorative sur chaque habitation, sur chaque édifice relevé, suffiront pour nous rappeler le passé."

C'est la sagesse même: l'avenir glorieux doit être une résurrection, ce qui n'implique nullement l'oubli.

A l'Académie Commerciale

Résultat des examens des mois de septembre et octobre 1915.

COURS	COMPLEMENTAIRE	2e ANNEE
1. Wilfrid Dugal.	74.3	p.c.
2. Conrad Boulet.	70	"
3. Louis Dussault.	67.3	"
4. Henri Matte.	66.6	"
5. Fred. DesRochers.	60.9	"
6. Alfred Noreau.	59.8	"
7. Lionel Pouliot.	55.9	"
8. Chas. Valleraud.	52.4	"
9. Elie Lescault.	52.2	"
10. Léon Côté.	50	"
11. Arthur Côté.	49	"
12. Hamilton LaRoche.	46.6	"
13. Henri Clavet.	39.6	"
14. Wilfrid Hazel.	39	"

COURS COMPLEMENTAIRE, 1ère ANNEE

COURS	COMPLEMENTAIRE	1ère ANNEE
1. Emile Lauzier.	60	p.c.
2. Emile Lauzier.	60	"
3. Arthur John.	59	"
4. Antoine Aubry.	55	"
5. Pierre Belley.	55	"
6. Rosario Savard.	53	"
7. Philippe Méthot.	53	"
8. Napoléon Matte.	52	"
9. Chas. Aug. Drolet.	52	"
10. Geo. Gourdau.	47	"
11. Edmond Giguère.	44	"
12. Gérard Lambert.	42	"
13. Geo. Demers.	38	"
14. Eug. Chalmour.	33	"

Section anglaise

1. Leo Cassidy.	85	"
2. William Connors.	80	"
3. Archie Lamontagne.	48	"

La propriété foncière de Montréal

Son évaluation accuse une diminution de \$16,000,000 sur le total de l'année dernière.

Montréal, 3 nov.—Des chiffres intéressants viennent d'être rendus publics à l'hôtel de ville de Montréal. Ces chiffres ont trait à l'évaluation de la propriété foncière dans la Métropole.

L'évaluation des propriétés foncières de Montréal pour 1915, accuse une diminution de \$16,000,000 en chiffres ronds, sur le total de l'année dernière. Le total de la propriété imposable est de \$619,255,160 contre \$623,200,413 pour 1914; le total des exemptions, \$218,136,250 contre \$216,056,113 pour l'année dernière, et le grand total, \$387,321,409 contre \$383,368 l'année dernière, ce qui fait une diminution de \$16,000,000 si on tient compte de l'augmentation subie, cette année, par la propriété exempte.

Ces chiffres ne sont pas absolument définitifs, mais ils ne peuvent servir que des modifications peu importantes.

Pour avoir aidé des déserteurs

L'hon. juge Langellier a rendu jugement dans la cause du nommé Langevin, accusé d'avoir aidé des soldats à déserteur le camp de Valcartier, l'été dernier. L'accusé a été condamné à payer les frais de la cause, qui s'élevait à \$18. La sentence a été suspendue d'ici à six mois.

Beau voyage en automobile

M. Harry Fontaine, propriétaire de l'hôtel Victoria, est revenu hier d'un voyage en automobile qu'il a fait dans la Nouvelle-Angleterre en compagnie de MM. J. W. Rousseau, Arthur Moisan et A. Dubé.

Les voyageurs sont partis dans la superbe auto de M. Fontaine, un Pope-Hartford, conduit par le chauffeur René Gauvin. Ils ont d'abord parcouru la route Lévis-Jackman qui, sur une distance de quinze milles est très mauvaise. Ils ont visité Poland's Springs, Portland, Old Orchard, Boston, Portsmouth, Springfield, Hartford, New-Haven et New-York.

Ils sont revenus à Québec en chemin de fer, ayant laissé leur auto à New-York pour l'hiver.

Tous sont enchantés de leur voyage qui a été exceptionnellement heureux exempt d'accident et qui s'est fait par un très beau temps.

L'hon. M. White à Montréal

Le ministre des Finances fait une conférence au Canadian Club.

Montréal, 3.—A un déjeuner d'ouverture du Club Canadien, le ministre des Finances, l'hon. M. White, a parlé, hier après-midi, des conséquences de la guerre sur le commerce et les finances canadiennes.

Avant la rupture, le Canada avait un large déficit commercial, se montant pour l'exercice financier de 1913 à \$300,000,000, pour celui de 1914, à \$180,000,000 et pour la période avril-septembre 1915, à \$64,000,000. A cela il faut ajouter les intérêts dus chaque année par le Canada sur les emprunts passés, en bloc \$140,000,000. Les années passées, ce budget s'équilibrait et les intérêts étaient largement payés grâce à de nouveaux emprunts, contractés surtout à Londres. Quand la guerre éclata et que nos emprunts furent à découvert, il était à craindre que nous eussions à solder notre dette par des exportations d'or. Le gouvernement a fait face à la situation.

Au sujet de la guerre, le ministre dit que la Grande-Bretagne a fait merveille en débarrassant les mers et en organisant sa grande armée d'aujourd'hui. Il n'y a pas de place au pessimisme. L'Allemagne est fortement comprimée et bientôt elle éclatera; pour le moment, elle est vraiment en état de siège et réduite à la défensive. Bien que comprenant la gravité du conflit et la merveilleuse préparation militaire de l'ennemi, le ministre a toujours en confiance dans le résultat. Ce n'est pas là, dit-il, une opinion gratuite, mais un optimisme fondé sur les données substantielles de l'immense supériorité des Alliés en richesse et en ressources. A la question posée quelques fois: "Combien de temps les Alliés peuvent-ils tenir?" il n'y a qu'une réponse: "Les Alliés peuvent tenir beaucoup plus longtemps que l'ennemi." Le chemin vers la victoire peut être long et pénible mais le terme ne fait pas de doute."

Enfants allemands baptisés à St-Jean Ile d'Orléans

Une touchante cérémonie a eu lieu le dimanche 24 octobre à St-Jean de l'Ile d'Orléans.

Trois enfants allemands, Valère, Charlotte et Marie-Blanche Penzel, âgés respectivement de 9 ans, 7 ans, et 4 mois, ont été du consentement de leurs parents protestants baptisés dans la religion catholique par M. l'abbé Rainville, après avoir été instruits, les deux aînés au moins, par les religieuses du couvent.

Les parrains et marraines étaient M. Horace Poliquin et Mme Poliquin née Alvenia Simard, M. Jos. Lépine et Mlle Blanche Simard.

Les soldats qui reviennent de la guerre

Ottawa, 3 nov. (De notre correspondant).—Une réunion de la commission chargée de trouver des positions pour les soldats qui reviennent de la guerre a été convoquée pour vendredi de cette semaine. Des représentants de toutes les provinces seront présents à la réunion à laquelle on s'occupera de l'organisation du travail de la Commission.

Les noces d'or de l'Union Musicale

Les huit Béatitudes de César Franck seront données à l'église St-Jean-Baptiste le 21 novembre à 8 hrs du soir pour fêter dignement la cinquantième célébration de la fête de Ste-Cécile par l'Union Musicale. Ce concert sacré célébrera avec les noces d'or de cette société.

Le public est prié de prendre note que ce concert sera donné pour les bienfaiteurs et souscripteurs de l'Union Musicale seulement, et qu'il n'y aura pas de cartes en vente à la porte de l'église.

Les personnes qui désirent s'inscrire comme souscripteurs aux Noces d'Or de l'Union Musicale n'ont qu'à payer \$0.75 comme contribution de membre souscripteur. Tout en donnant à l'Union Musicale les moyens de célébrer son cinquantième anniversaire, cette souscription leur permet d'assister au concert et d'entendre les huit béatitudes de César Franck.

On peut s'inscrire comme membre souscripteur en s'adressant aux membres du comité dont les noms suivent:

Henri Dugal, 228 St-Olivier.
Réal Gagnon, boucher, 268 D'Aiguillon.
Ed. Pagé, 305 St-Olivier.
P. E. Larocque, 110 Des Stigmates.
Gaspard Lefrançois, 88 4ème Ave., Jemolou.

J. Art. Gosselin, 98 St-Raphaël.
N. E. Papillon, chapelier, 358 St-Jean.

Adolphe Morrisette, 260 St-Olivier.
Eugène Julien, tabaciste, 436 St-Jean.

J. A. Hurteau, gérant chez Lindsay, 201 St-Jean.

Cyrille Robitaille, marchand de pianos, 320 rue St-Joseph.

Pour éviter tout désordre, chaque porteur de carte ira d'avance choisir sa place sur un plan déposé le 10 novembre à un endroit qui sera désigné d'ici quelques jours dans les journaux.

De cette manière, l'ordre le plus parfait régnera et chacun sera conduit à la place indiquée sur sa carte par un Zouave chargé de cette fonction.

Il est entendu que les propriétaires de banc n'auront pas droit à leur banc. Ils seront sur le même pied que le public et devront se procurer une carte s'ils veulent assister au concert.

Par ordre,
Le Comité du Concert.

Sir Sam Hughes et M. A. LaVergne

Le député de Montmagny refuse l'offre que lui fait le ministre de la Milice de recruter un bataillon.

M. Armand LaVergne, M.P.P., a reçu de sir Sam Hughes, ministre de la Milice, le message suivant:

"J'ai beaucoup de plaisir à vous offrir une commission pour recruter et commander un régiment pour le service d'outre-mer qui serait recruté par vous, dans votre localité, Montmagny."

J'espère qu'il vous sera possible d'accepter cet offre.

SAM HUGHES.

Dans une longue lettre qu'il a adressée au ministre de la Milice, hier, M. LaVergne a décliné l'invitation que lui fait sir Sam Hughes, ajoutant que se conformant à son attitude passée à l'égard de la participation du Canada aux guerres de l'empire, il ne peut prendre sur lui la responsabilité de demander aux Canadiens de prendre part à une guerre qui n'est pas seulement pour la défense du Canada.

Un crime revoltant

Dans la nuit du 15 février un crime atroce a été commis chez M. Dumrois, le banquier bien connu. Maurice de Rochebrune a été arrêté comme étant l'auteur présumé du crime. Cette histoire est toute une affaire sensationnelle dont il faudra connaître le dénouement.

Le "Cercle Dramatique Legault" nous promet d'éclaircir cette affaire aux deux représentations qu'elle donnera du "Porte-feuille Rouge" lundi et mardi, 8 et 9 novembre 1915 à la salle St-Pierre, sous la direction de M. L. R. Gervais, directeur artistique.

Les sièges qui se vendent à 10 et 15 cts s'élevaient rapidement. Ces soirées sont données au profit de l'Œuvre de Jeunesse de St-Sauveur. Encourageons les Jeunes.

Feu madame Joseph Schiller

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Joseph Schiller, épouse du Dr Joseph Schiller, de l'Ange-Gardien, comté de Montmorency, arrivée mardi soir, à 10.30 hrs. Mme Schiller née Maria Lévesque, fille de M. Alphonse Lévesque, de la Rivière-Ouelle, âgée de 38 ans et 3 mois. Elle laisse outre son époux deux enfants, Simone de 8 ans et Léo de six ans. Nous offrons à la famille de la défunte nos plus profondes sympathies. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 hrs à l'Ange-Gardien.

Un précédent sur les autos

Même quand il sert de gagne-pain, un automobile est saisissable pour dette.

L'hon. juge Belleau, de la Cour Supérieure, a rendu aujourd'hui un jugement très intéressant pour les automobilistes, surtout pour ceux qui font un métier de l'automobile.

Il s'agissait d'une cause de A. P. Robitaille contre N. Asselin. Ce dernier demandait l'annulation de la saisie de son automobile, qu'il disait être son seul moyen de gagner sa vie. Il prétendait assainir son cas à celui d'un cocher dont le cheval, ainsi que les voitures d'été et d'hiver, sont insaisissables pour dette en vertu de l'article 588 du code de procédure civile.

Le tribunal a décidé que les deux cas ne peuvent être assimilés. Il a déclaré la saisie bonne et l'a maintenue.

Le 26e enfant

M. J. E. Gagnon, opticien, de la rue St-Jean, vient de faire baptiser son vingt-sixième enfant, sous les noms de Joseph Robert Gérard, Parrain et marraine M. et Mme Léonidas Gagnon.

Sur les 26 enfants issus de deux mariages, il y en a 19 de vivants.

Nos félicitations.

Nouvelles maritimes

LIGNE DONALDSON

L'Athenia, de Glasgow, est arrivé au port de bonne heure hier matin, avec 41 passagers de cabine et 50 de troisième. Après avoir déchargé sa cargaison il est parti pour Montréal. Le Carpathia est arrivé au port hier.

Le Black Diamond est arrivé de Sydney hier, il est à décharger, sa cargaison dans le Bassin.

La barge International est arrivée des Grands Lacs.

Les vapeurs suivants sont passés ici hier: Le Rosecastle, le Manchester Miller, le Wayfarer et l'Arachne, en route pour Montréal.

Construction d'un nouveau theatre

L'ancien édifice Glover, rue de la Fabrique, sera converti en théâtre de vues animées.

La propriété autrefois occupée par la Cie Glover Fry, rue de la Fabrique, et qui a été dévastée par un incendie il y a cinq ans, vient d'être louée pour trois ans, affirmé-t-on, à une compagnie récemment formée qui a une option pour l'acheter à l'expiration des trois ans. L'édifice sera converti en théâtre de vues animées.

Le contrat pour la reconstruction de l'édifice a été accordée à la "Shapere Construction Co." On dit que le montant de ce contrat est de \$12,000 à \$15,000. Les travaux de reconstruction commenceront sans délai.

Le roi remercie le Canada pour son elan de patriotisme

Ottawa, 3 nov. (De notre correspondant).— Le 31 octobre, le duc de Connaught annonçait au roi George que le Canada avait décidé de se rendre à son appel en faveur du recrutement et qu'il porterait son effectif à un quart de million d'hommes. Hier, le duc de Connaught a reçu une réponse à son câblogramme de la part du secrétaire des Colonies exprimant les remerciements du roi. Sa Majesté exprime son admiration pour le Canada qui déploie un bel élan de patriotisme en envoyant au front un si grand nombre de soldats combattre pour la cause commune.

Les delegues de la Chambre de Commerce et du Conseil rencontrent Sir R. L. Borden et l'hon. M. Cochrane

Les ministres promettent d'accorder la plus sérieuse attention au mémoire que leur présentent les délégués

Ottawa, 3.—Une députation comprenant le maire Drouin et le président et le vice-président de la Chambre de Commerce de Québec, est allée rencontrer les ministres au sujet du rajustement des taux sur le Transcontinental entre Québec et Cochrane.

Les représentants de la ville de Québec furent présentés par l'hon. T. Chase-Casgrain. La députation s'occupa au gouvernement qu'aucune réduction du tarif de fret n'aurait été faite entre Québec et Winnipeg et que le taux se trouvait de 10 p. c. plus élevé que celui de Montréal.

Le fait qu'il n'y avait pas de service de passagers entre Québec et Winnipeg fut aussi critiqué comme étant une injustice à l'égard non seulement de Québec mais de St-Jean, Halifax et les Provinces Maritimes.

La députation a demandé un tarif de fret semblable à celui de Montréal.

Après avoir entendu les demandes des délégués, l'hon. M. Cochrane a promis qu'il allait les étudier et qu'il y accorderait la plus sérieuse attention.

Plusieurs hommes politiques s'offrent à lever des régiments

Ottawa, 3 nov. (De notre correspondant).— Le ministre de la Milice a déclaré ce matin que depuis l'appel pour le recrutement de cent mille hommes de plus pour aller au front, les adhésions pleuvent d'une façon de plus en plus encourageante. Parmi les demandes, on mentionne celle de Sir Max Aitken qui offre de lever un régiment dans la Nouvelle-Ecosse. Il y a aussi une offre de M. Bradbury, député de Selkirk, qui veut lever un régiment, et celle de M. Glen Campbell, ex-député qui veut former un régiment pour aller combattre au front.

Pour la mort de son mari

La veuve d'Engèle Lebeuf réclame \$20,106 de dommages.

Une action en dommages a été instituée devant la Cour Supérieure par l'entremise de M. Allyn Taschereau contre M. Damase Naud, propriétaire d'une manufacture d'allumettes, à S.-Casimir, comté de Portneuf, où il y eut récemment un accident terrible. Comme on y faisait des expériences sur une nouvelle composition pour la fabrication des allumettes, une explosion se produisit, tuant trois hommes et allumant un incendie qui détruisit l'édifice.

La veuve de l'une des victimes, Dame Audette, épouse d'Engèle Lebeuf, réclame aujourd'hui de M. Naud \$20,106.38 à titre de dommages-intérêts.

Ottawa, 3. (De notre correspondant).— M. Emile Dubois, un citoyen bien connu de Hull, est mort subitement sur la rue, hier soir, au moment où il se rendait à son travail. La mort serait due à une apoplexie foudroyante.

Milan, 3.—L'opposition roumaine, dirigée par Take Jonesca et M. Filispes, fait tout ce qu'elle peut pour renverser le cabinet Bratiano et former un nouveau ministère national favorable aux alliés, dit une dépêche de Bucarest au Secolo. On annonce semi-officiellement cependant que la Roumanie n'entrera dans le conflit qu'après que les alliés auront envoyé dans les Balkans un demi-million d'hommes, vu qu'autrement il lui serait impossible de faire face à l'ennemi sur deux fronts.

Rome, par Paris, 3 nov.—Le rapport officiel suivant est publié aujourd'hui aux quartiers-généraux du grand état-major italien: "Dans la vallée de Ledro, l'ennemi impuissant à nous repousser du bassin de Bezzecca a ouvert sur les villages un feu violent et intense d'artillerie. Bezzecca et Bocca ont été endommagés et Menzumi a été mis en cendres."

"Dans la vallée près de Sextine (Drava), les troupes ennemies qui ont été vues à Innichriedel et Knoch, ont été bombardées par notre artillerie. "Dans la vallée près de Luder, au sud de Lussnitz, un détachement ennemi, qui avait été attaqué et dispersé par nos troupes a abandonné une quantité de carabines et de munitions."

"Sur le front de l'Isone, hier, sous une pluie constante, nos troupes ont renouvelé leurs attaques avec une vigueur inlassable. Dans le secteur de Plava, nous avons bombardé la région de Bagora, que l'ennemi avait vigoureusement fortifiée, et avons fait 374 prisonniers, dont sept officiers. Nous avons capturé en outre une mitrailleuse, un grand nombre de carabines et de munitions."

Londres, 3 nov.—Les Bulgares avançant de Velez dans la direction de Monastir sont arrivés à Babuna, à mi-chemin entre Velez et Pripet, selon une dépêche du correspondant du Times à Athènes. Les Serbes se replient sur Pripet et Monastir, dit-il, mais Monastir n'est pas encore sérieusement menacé.

Le correspondant du Times à Pétersbourg annonce que de nouvelles troupes austro-allemandes sont envoyées de la frontière russe dans la campagne de Serbie. Il anticipe que bientôt les commandants russes auront l'occasion de frapper un grand coup sur le point faible des forces teutonnes qui se trouvent devant eux. Il dit que l'intervention des sous-marins sur la route maritime allemande allant à Libau a forcé les armées teutonnes à construire précipitamment un embranchement de chemin de fer entre Krottingen, près de Memel, et Muravievov, sur le tronçon de Libau-Dvinsk, afin de suppléer à la voie qui relie Tilsit à Shavli.

Grâce à ces deux lignes, ajoute le correspondant, les Allemands espèrent pouvoir alimenter leur front nord de provisions et de munitions et d'éviter une dangereuse rupture de communications tant sur mer que sur terre.

Rome, 3.—Les régiments autrichiens qui ont pris part à la bataille du 21 au 24 octobre ont perdu plus que la moitié de leurs effectifs, dit "l'Idée Nazionale." Incapables de sauver les pièces de leur lourde artillerie,

KODAK



"Photographes
Amateurs"

Notre assortiment de Kodaks, Films, Papier à développer, Accessoires, etc., est au complet.

Apportez-nous vos films pour les faire développer et faites imprimer un portrait. Vous vous apercevrez tout de suite du bel ouvrage que nous vous livrons.

Nous développons les films tous les jours.

Les commandes par la malle sont exécutées avec promptitude.

Amédée Coté

ORFÈVRE ET OPTICIEN,

Montmagny

Demandez un catalogue en français.

Les fêtes de la foi

Le triduum célébré dans l'église des Franciscains se termine brillamment par une belle fête religieuse dimanche matin.

Les fêtes du Tricentenaire de l'établissement de la foi au Canada qui ont été célébrées à la fin de la semaine dernière, dans la nouvelle église des Franciscains, se sont brillamment terminées dimanche matin, par une grande messe solennelle célébrée par Son Excellence le Cardinal Bégin. L'église était remplie d'une foule très distinguée et un grand nombre de personnages religieux et civils avaient tenu à se rendre à l'invitation qui leur avait été faite d'assister à cette belle fête religieuse. Dans le bas chœur, à la première rangée des sièges d'honneur, on remarquait S. H. le lieutenant-gouverneur et Madame LeBlanc, l'hon. M. T. Chase-Casgrain et Madame Casgrain. Les Zouaves Pontificaux ont monté la garde d'honneur pendant la cérémonie.

C'est S. G. Mer Roy, archevêque de Séleucie, qui a prononcé le sermon de circonstance, une belle pièce d'éloquence sacrée sur notre christianisme. L'orateur a démontré que ce christianisme, chez nous, devait être plus éclairé, plus vivant et plus militant. Il a déploré la diminution de la foi dans notre pays donnant pour causes la lecture suspecte des livres et des journaux et la trop grande fréquentation des lieux d'amusement. Il voudrait que la population revienne à la vieille et solide foi de ceux qui ont fondé ce pays.

Sir R. L. Borden et Sir C. Tupper

Le premier ministre du Canada se montre très affecté de la mort du "great old man" canadien.

Ottawa, 30.—Avec Sir Charles Tupper, dit M. Borden, le premier ministre (successeur de sir Charles à la tête du parti conservateur), disparaît le plus grand Canadien de notre temps et le dernier des pères de la Confédération. Depuis cinquante ans, il avait occupé les plus hautes fonctions publiques, soit dans sa province d'origine soit dans le Canada. Pas un Canadien n'a eu une carrière publique aussi bien remplie. Sa fermeté en face des difficultés suffisait à entraîner les plus tièdes partisans. Son pressentiment de l'avenir lui permit de voir à l'avance les avantages nombreux qu'offrirait l'ouest canadien à une époque où ses prophéties passaient pour des paroles en l'air. Il a vécu assez longtemps pour les voir se réaliser. Il a toujours placé les intérêts de son pays au-dessus de ceux de son parti. J'étais présent un jour, au parlement fédéral—il était alors chef de l'opposition—lorsqu'on lui annonça que le gouvernement devait proposer une certaine mesure qui serait un grand avantage pour l'industrie du fer et de l'acier au Canada. Il ajouta avec conviction: "J'en suis heureux, même si cela devait leur donner quatre années de pouvoir de plus." En août dernier, j'allai le voir à Bexley Heath, près Londres. Sa constitution physique était un peu faible, mais son esprit restait aussi clair et aussi actif que lorsque je le vis pour la première fois. Il prenait encore un grand intérêt à tout ce qui touchait au Canada et à l'Empire. Il laisse derrière lui un beau passé et un grand nom dont le Canada sera toujours fier.



Le Nouveau-né

est, pour la mère, une cause de veilles prolongées et de fatigue qui vient s'ajouter au fardeau du ménage. Dans le but de soutenir et de ménager ses forces, le médecin lui prescrit un bon tonique-reconstituant comme le VIN ST-MICHEL. L'usage régulier de ce délicieux vin de santé fournit au sang épuisé tous les éléments nécessaires, notamment le fer, les sels et le quinquina si essentiels à la constitution. C'est le régénérateur par excellence de la vitalité.

Le Vin St-Michel est en vente partout.

BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, Montréal.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS.

AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.



SIROP D'ANIS GAUVIN

PREPARE WITH THE APPROBATION
OF AN EMINENT PHYSICIAN

Les INDISPOSITIONS du BÉBÉ

sont fréquentes et surviennent au moment où vous vous y attendez le moins. C'est pourquoi il est prudent d'avoir toujours chez soi du

SIROP D'ANIS GAUVIN
POUR LES ENFANTS

Depuis trente ans passés, il a rendu d'immenses services aux mères et évité bien des souffrances aux jeunes bébés. Vous l'appréciez dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Toux, Bronchite, Coqueluche, Dentition Difficile, Manque de Sommeil et autres Affections de l'Enfance.

EN VENTE PARTOUT : 25c LA BOUTEILLE. Méfiez-vous des imitations.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, 850, Rue Ste-Catherine Est, Montréal

Quand vous êtes FIEVREUX, prenez un ou deux CACHETS GAUVIN qui dissiperont votre fièvre. En vente partout : 25c la boîte.

La collection des taxes de la municipalité

La guerre n'affecte pas trop les finances de la ville de Québec puisqu'en onze jours on a collecté des taxes pour un montant de \$165,493.39.

La collection fut tranquille pendant les premiers jours, mais augmenta rapidement vers le 1er novembre jour où toutes les taxes sont dues.

Voici la liste des montants reçus chaque jour depuis le 18 octobre jusqu'au 29 inclusivement.

Lundi, 18 oct.	\$ 4,862.11
Mardi, 19 oct.	6,321.60
Mercredi, 20 oct.	15,706.34
Jeudi, 21 oct.	7,871.65
Vendredi, 22 oct.	10,827.87
Samedi, 23 oct.	6,621.65
Lundi, 25 oct.	17,047.57
Mardi, 26 oct.	17,242.47
Mercredi, 27 oct.	28,973.28
Jeudi, 28 oct.	21,256.72
Vendredi, 29 oct.	29,662.03
Total	\$165,493.39

L'appel sera entendu

Dans quelques semaines, le Canada aura un quart de million d'hommes sous les armes.

Ottawa, 2 nov. (De notre correspondant).—Le général Sir Sam Hughes annonce qu'il a fait un appel à tous les officiers et soldats au Canada qui sont disposés à prendre du service actif d'avoir à se rapporter aux quartiers généraux. La réponse à l'appel dépasse toutes les espérances dit le général Hughes et tout fait prévoir que le premier décembre prochain, le Canada aura sous les armes un quart de million de soldats.

Ottawa, 2 nov. (De notre correspondant).—Le duc de Connaught a reçu du roi George V un câblogramme dans lequel Sa Majesté exprime des condoléances au Canada à l'occasion de la mort de Sir Charles Tupper.

Victime d'un accident fatal

M. William Dickson, de Québec, se fait tuer dans la cour à charbon de l'intercolonial à Lévis.

M. William Dickson, de Québec, a été victime d'un accident fatal hier matin, vers neuf heures, à Lévis, dans la cour à charbon du chemin de fer Intercolonial. Il travaillait au déchargement d'un wagon chargé de charbon lorsqu'il fut frappé par une cuve contenant quatre tonnes de charbon. Il reçut des blessures tellement graves qu'il expira dix minutes après l'accident, en dépit des soins médicaux dont il fut l'objet.

Le corps a été transporté à la demeure du défunt, No. 34 Petite rue Champlain. Le défunt était âgé de 64 ans et appartenait à la Société Bienveillante des Débardeurs de Québec. Il laisse une épouse, cinq fils et six filles.

Le fils de M. David Falardeau, de Québec, le lieutenant Jules Falardeau, officier en chef des signaux du 41e Bataillon Canadien-Français, (Force Expéditionnaire Canadienne), est parti il y a quelques jours pour aller rejoindre son régiment actuellement en Angleterre.

Expositions de Californie

San Francisco — San Diego
Taux réduits jusqu'au 30 nov.

VOYAGEZ PAR LE
CHEMIN DE FER
CANADIEN DU
PACIFIQUE
Pour tous droits
Service
Insurpassable
Consultez-nous
Pour tous voyages

Conseils et renseignements précis fournis avec plaisir

Billets et renseignements à 30 rue St-Jean, 46 rue Dalhousie, Châteaufort Frontenac et Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de fer et lignes transatlantiques.
ou à E. J. HEBERT,
Premier Ass't Agent Général,
Trafic-Voyageurs,
Gare Windsor, MONTREAL.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

LA LIGNE DIRECTE
Possédant des chars à diner et Pullman directs pour New-York

Les trains quitteront Lévis comme suit:
Express pour les Montagnes Blanches
7.50 A.M.—Pour Portland et Sherbrooke, et toutes les stations locales, tous les jours, excepté le dimanche.
Express de New-York et Boston
3.40 P.M.—Pour New-York, Boston, Sherbrooke et Springfield, tous les jours, Char Pullman direct pour New-York, faisant l'aller-venir à Sherbrooke, avec le Pullman pour Boston. Pour la division de la Chaudière et Mégantic, tous les jours, excepté le dimanche.

Le bagage est reçu et examiné du côté de Lévis.

Pour information et location de Pullman, s'adresser au bureau des billets, à P. S. STOCHING, rue St-Louis, Québec. Représentant Thos. Cook & Son, et toutes les lignes de steamers océaniques du Canada et des Etats-Unis.

Nouvelle flotte aérienne de cinq mille avions

Paris, 2.—Former une flotte aérienne supplémentaire de 5,000 avions, qui aura pour mission spéciale de mener une campagne incessante de destruction contre les fabriques allemandes; telle est le but de la nouvelle ligne aérienne française.

Cette ligne a été fondée par un groupe de Français éminents à la tête desquels se trouvent MM. Louis Barthou, ancien premier ministre, Georges Clemenceau, Stephen Pichon, le duc de Rohan, le baron Henri de Rothschild, M. Etienne Clémentel, le comte Robert de Clermont-Tonnerre, et MM. Paul Doumer, Alfred Capus, Charles Humbert, David Menet et Paul Painlevé.

Le soldat F. Durand, du 15ème Bataillon du premier contingent canadien, qui avait été rapporté comme mort à la suite de l'émanation de gaz asphyxiants, vient d'arriver à Québec, relativement bien portant. Il a téléphoné l'heureuse nouvelle à son père, qui demeure à Meaford, Ont.

RÉSUMÉ DES RÈGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST

Toute personne se trouvant à l'âge de 18 ans pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de 160 acres au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra s'adresser à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions.

Devoir.—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'au moins un acre au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à 9 milles de son homestead sur une ferme d'au moins 70 acres à certaines conditions. Une maison habitable est requise quand la résidence est établie dans le voisinage.

Dans certains districts, un colon doit avoir obtenu la préférence sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix \$3.00 l'acre.

Devoir.—Six mois de résidence chaque année au cours de trois ans après avoir obtenu la préférence pour homestead, ainsi qu'il est en plus de 30 acres de terre. La préférence de préférence peut être obtenue aussi bien que celle du homestead à certaines conditions.

Un colon qui aurait fortifié ses droits à colon en ne pouvant obtenir sa préférence pour un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix \$3.00 l'acre.

Devoir.—Rester six mois dans chaque année au cours de trois ans après avoir obtenu la préférence pour homestead, ainsi qu'il est en plus de 30 acres de terre. La préférence de préférence peut être obtenue aussi bien que celle du homestead à certaines conditions.

W. W. CORY,
C. M. G.
Sous-ministre de l'Intérieur.
La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

La dernière liste des pertes canadiennes à la guerre contient les noms de deux soldats du 22ème Bataillon Canadien-Français qui ont été blessés. Ce sont les soldats Oscar A. Laferrière, de la rue Chambord, Montréal, et Henri Barrette, dont l'adresse n'est pas donnée.

Alfred Cormier, d'Amherst, N. E., membre du 25ème Bataillon, rapporté comme blessé, est retourné au front.

LA PREVOYANCE

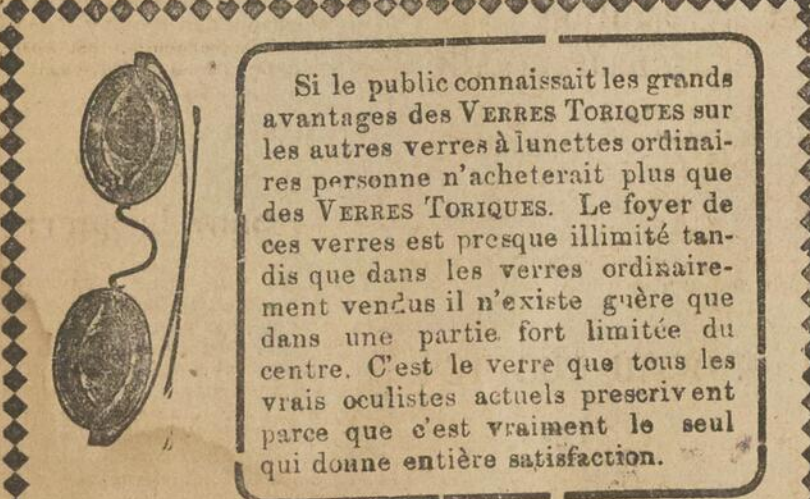
CAPITAL SOUSCRIT . . . \$500,000.00
CAPITAL PAYE . . . \$150,000.00

ASSURANCES

ACCIDENTS, MALADIES, BRIS DE GLACES, AUTOMOBILES, VOL, ATTELAGES, RESPONSABILITÉ DE PATRONS ET PUBLIQUE, MEDICINS, PHARMACIENS, GARANTIE DE CONTRATS, CAUTIONNEMENTS JUDICIAIRES, FIDELITE DES EMPLOYES.

Siège Social : — Montréal, 160 rue St Jacques.
Tél. Main 1826, J. C. GAGNÉ, Gérant-Général.

JOS. C. HEBERT, N. P. — Agent du district de Montmagny.



Si le public connaissait les grands avantages des VERRES TORIQUES sur les autres verres à lunettes ordinaires personne n'achèterait plus que des VERRES TORIQUES. Le foyer de ces verres est presque illimité tandis que dans les verres ordinaires, le foyer est limité. C'est le verre que tous les vrais oculistes actuels prescrivent parce que c'est vraiment le seul qui donne entière satisfaction.

AMÉDÉE CÔTÉ, Orfèvre et Opticien
MONTMAGNY

ECHOS DE LEVIS ET LAUZON

MARIAGE GUILBAULT-ROUSSEL

Hier, à Fraserville, a été célébré le mariage de M. Joseph Guilbault, de Lauzon, avec Mlle Rebecca Roussel. Nous souhaitons aux nouveaux époux bonheur et prospérité.

MORT DE M. LEONIDAS SAMSON

Un ancien légionnaire, M. Etienne Samson, demeurant présentement à Québec vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son fils, M. Léonidas Samson, âgé de onze ans.

Les funérailles du garçonnet auront lieu à Québec.

Nous offrons à la famille en deuil l'expression de nos plus vives et plus profondes sympathies dans le malheur qui vient de la frapper.

POUR LES BIEFSAITEURS

Une grande messe a été célébrée dans la Chapelle du Monastère du Précieux Sang pour les bienfaiteurs de cette communauté.

BLESSE A LA TÊTE

Un ouvrier du nom de Eugène Fontaine a été victime d'un accident à la cale-sèche, à Lauzon, hier. En voulant faire fonctionner une élève qui sert à établir ou à intercepter le pouvoir électrique, cette élève se décrocha et la frappa à la tête, lui infligeant des blessures plutôt douloureuses que graves.

Le Dr Bélanger a donné les soins requis à la victime qui est aujourd'hui retenue, de ce fait, à sa demeure, à sa maison de pension, chez Mme Vve Morency, rue Commerciale.

LES APPAREILS NE FONCTIONNENT PLUS

La Cie de Téléphone Bell a pris définitivement possession du réseau téléphonique de la Cie Nationale à Lévis. St-Romuald et Chaudière.

Les appareils de la Cie Nationale ne fonctionnent plus dans ces endroits et les personnes qui en ont la résidence se trouvent libres d'abandonner ou de signer un autre contrat avec un autre Bell.

AFFAIRES MUNICIPALES

Une séance du Conseil Municipal devait avoir lieu, hier soir, mais elle a dû être remise à plus tard.

Elle a été fixée au 21 prochain. Le maire et les échevins présents, MM. Dr J.-T. Dussault, C. J. L. Veilleux, V. Ringuelet, Ed. Robitaille, ont, cependant pris en considération une demande faite par des contribuables qui demeurent aux confins ouest de la ville pour s'annexer à la municipalité de Villamary.

La requête dit ce qui suit :

"Nous, soussignés, propriétaires de terrains situés dans la ville de Lévis, quartier St-Laurent, terrains tous situés sur la côte et riverains du fleuve, nous demandons que la municipalité de Lévis, par son conseil d'administration, fasse amender la charte de la ville de Lévis afin que vous puissiez nous permettre d'annexer nos propriétés à la municipalité de St-David, cette demande est bien légitime et ceux d'entre vous qui connaissent nos terrains, ne peuvent dire autrement que pour nous, rester dans la ville de Lévis, c'est aller contre le bon sens.

"Nous serions une charge pour vous si nous réclamions ce que nous devons réclamer, lumière, drainage, entretien de deux rues, car il ne faut pas oublier qu'une rue nouvelle est ouverte et que bientôt la ville sera forcée de la prendre à sa charge. Elle doit l'écarter des maintenant car elle est habitée. Pour drainage, quel-ques-uns d'entre nous en ont fait la demande depuis le printemps et nous attendons encore et de autres besoins vont se présenter bientôt. Alors, les charges allant augmenter, c'est le temps de vous débarrasser de nous.

"Comme vous pourrez le constater par la résolution adressée, la municipalité de St-David nous permet de nous annexer à elle.

"La ville a plusieurs autres charges à remplir envers nous en cas de feu.

L'église se trouve dans la ville. Si vous profitez de l'occasion, autant de charges que vous n'aurez plus à supporter.

"Vous nous devez aussi la protection de la police, pour laquelle nous payons et avouez-le vous n'êtes pas en mesure de nous l'accorder; malgré tout, votre bien vouloir.

Donc, messieurs, il y va de votre intérêt, de notre et de celui de la municipalité, car le conseil de St-David émet l'opinion que cela a toujours été une entrave à son progrès.

Signée : M. l'abbé H. Desjardins, curé ; MM. André Lamontagne, S. A. Bonneau, Jos. T. Dussault, M. D. J. H. Cantin, Ant. Cantin, Maria E. B. Baker, M. L. Turgeon, Ernest Bonneau, Ls. Phil. Gagnon, F. Omer Bégin.

Cette requête, les demandeurs ont attaché une résolution du Conseil municipal de St-David, résolution ratifiant cette demande.

Le comité ne prend aucune décision parce qu'il n'y a pas de quorum.

On tient ensuite une réunion du Comité des Chemins pour l'adoption de quelques comptes.

POUR LA CROIX-ROUGE
Le trésorier de la ville, M. Narcisse Belleau a reçu de la part des contribuables chargés de faire une quête à domicile au profit de la Croix-Rouge, la plupart des listes de souscriptions et les montants donnés.

Les listes reçues jusqu'à hier soir indiquent une souscription de \$1,082 mais il y a encore plusieurs listes qui n'ont pas été déposées et de plus dans ce montant ne se trouvent pas comprises les contributions des institutions financières et celle de la ville.

On croit que le chiffre total de la souscription sera de \$1,600.00.

MORT DE M. TELESPHORE GUAY
M. Telesphore Guay est décédé à sa résidence à Beaumont.

Il était âgé de cinquante-cinq ans. Nos sympathies.

Montréal, 3 nov. — Jules Fournier, éditeur du journal "l'Action", a été condamné par le juge Lacombe à subir un procès à la Cour du Banc du Roi pour libelle criminel contre le maire Martin. Jules Fournier, il y a quelques semaines accusait pratiquement le maire Martin d'être un voleur.

SAINT-PAMPHILE

Funérailles de M. Philéas Blanchet

Mercredi, le 27, ont eu lieu à St-Pamphile de l'Islet, les funérailles de M. Philéas Blanchet, époux de dame Déla Gagnon.

Le service a été chanté par M. l'abbé L. A. Talbot, curé de St-Pamphile, assisté de MM. les abbés A. Rochette, curé de Ste-Pe, et de Courchesne, vicaire à St-Pamphile. Aux autels latéraux des messes basses ont été dites pendant l'office par MM. les abbés U. Blanchet, frère du défunt, et curé de la Rivière-à-Pierre, et W. Caron, curé de St-Adalbert.

La presque totalité des citoyens de St-Pamphile, et un grand nombre de citoyens des paroisses voisines ont été présents à l'office et ont assisté à l'enterrement.

M. Philéas Blanchet est décédé à l'âge de 39 ans à Butte, dans l'Etat du Montana, où il était établi depuis sept ans. Il a été victime d'une explosion de dynamite. Il a vécu encore neuf heures après avoir été frappé par l'explosion et il a pu recevoir les derniers sacrements. Il avait d'ailleurs toujours été à bien remplir ses devoirs religieux. Et on reconnaît en lui un homme de devoir, de bon conseil, de tempérance, bienveillant envers tout le monde.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, Dame Déla Gagnon, deux fils, Laurent et Paul-Emile, âgés de dix-huit et onze ans, son père M. Raphaël Blanchet, huit frères, MM. Odilon, prêtre, curé de la Rivière-à-Pierre, Désiré, Jean-Baptiste, Joseph, Louis, Gustave, Herménégilde, Amable, deux sœurs, Céline, épouse de M. Servile Bélanger de St-Pamphile, et Marie, épouse de Luc Bélanger, de la Rivière-à-Pierre.

Aux funérailles, six des frères du défunt portaient le corps, la croix était portée par M. Adalbert Gagnon, son beau-frère. Ses deux autres beaux-frères, MM. Servile et Luc Bélanger portaient les tributs floraux.

Averti par dépêche télégraphique, M. l'abbé Blanchet s'était rendu, avec les deux fils du défunt, qui étaient depuis un mois pensionnaires au couvent pour y commencer leurs études, à Montréal où ils rencontrèrent la dépouille mortelle du père et la mère dits chers parents.

A St-Pamphile, le corps fut déposé chez M. Herménégilde Blanchet, frère du défunt.

En premières noces, M. Philéas Blanchet avait été marié à Mme Dame Alexandrine Gagnon, dont il eut ses deux fils, qui ont trouvé dans la seconde épouse de M. Blanchet, une véritable mère, dévouée, qui a su les élever bien chrétiennement et les avoir constamment sous les yeux pour les préserver de tout contact mauvais.

Le corps de M. Blanchet a été inhumé dans sa paroisse natale, dans le cimetière de St-Pamphile.

Il avait encore sa propriété à St-Pamphile. Il l'avait quittée momentanément non par esprit d'aventure mais pour se procurer les moyens pécuniaires de faire bénéficier ses enfants du bienfait d'une bonne et solide instruction.

Nouvelles compagnies
Ottawa, 29.—La gare de l'Officielle de ce jour annonce l'incorporation des compagnies suivantes : "Business Systems Limited", de Toronto avec un capital de \$500,000; "The Diaphone Signal Company Limited", de Toronto, capital de \$825,000; la "National Steel Products Limited", de Toronto, capital de \$100,000; "The Canadian H. W. Gossett Company Limited", de Toronto, capital de \$125,000; "Canadian Gabcan Construction Company Limited", de Toronto, capital de \$100,000; "National Jobbers and Importers Limited", de Montréal, capital \$25,000; "The New Ventanas Mining and Exportation Company Limited", de Montréal, capital de \$625,000; la "Primier Granite and Sand Company", de Montréal, avec un capital de \$75,000; "Lachance Nut Lock Company", de Montréal, avec un capital de \$300,000; la "J. E. Wiegand Company", de Berlin, Ont., avec un capital de cinquante mille piastres, la "Western Animal advertising Company", de Winnipeg, avec un capital de cinquante mille piastres.

Le général Gallieni quitte son poste
Il est qu'il n'oubliera jamais l'attitude calme et résolu de la population parisienne dans les heures difficiles qu'elle a vécues.

Paris, 2.—En quittant le gouvernement militaire de Paris pour prendre possession du portefeuille de la guerre, le général Gallieni a adressé au conseil municipal une lettre de remerciements pour le dévoué concours que ses membres ont prêté au gouvernement militaire.

Le général ajoute qu'il n'oubliera jamais l'attitude calme et résolu de la population parisienne, alors que les forces allemandes s'approchaient de la capitale.

Le livre orange en Hollande
La Haye, 2.—Le gouvernement hollandais a publié un Livre Orange qui récapitule les documents officiels d'un certain nombre de questions causées par la guerre.

Ces documents traitent longuement des difficultés imposées au commerce maritime et de l'arrêt de navires hollandais par la marine anglaise. Ils montrent que la Hollande a protesté énergiquement chaque fois que l'occasion s'en est présentée, aussi bien à Londres qu'à Paris.

Le Livre Orange enregistre aussi les protestations adressées à Berlin au sujet de la destruction de navires hollandais, de la mise hors d'usage de bancs de pêche hollandais par la prise de mines sous-marines et du passage de dirigeables au-dessus des Pays-Bas.

Les fetes grandioses du tricentenaire de la foi dans l'Eglise des Franciscains

Les plus hauts personnages de l'Eglise et de l'Etat y ont pris part

A quelque chose malheur est bon dit un proverbe. La guerre n'a pas permis au Comité des fêtes du Troisième Centenaire de la Foi au Canada de réaliser cette année tout son programme; l'inauguration du monument est remise à l'année prochaine, parce que la statue, les bas-reliefs et les gargouilles ne sont pas encore arrivées de France.

Ce contre temps nous a valu les grandes fêtes des 28, 29, 30 et 31 octobre et il nous a ainsi permis de donner à nos premiers missionnaires, la personne de leurs frères des Franciscains, un témoignage plus expressif de notre gratitude.

Le programme général des fêtes du Troisième Centenaire de la Foi au Canada faisait mention seulement de la consécration de l'Eglise des RR. PP. Franciscains. Obligé de scinder son programme, le Comité des fêtes en a préparé un autre, celui qui vient d'être exécuté d'une façon si grandiose.

Nous avons déjà signalé la consécration de l'Eglise des RR. PP. Franciscains par Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, le 28 octobre. Un triduum solennel, enrichi par Rome d'indulgences plénières, a suivi cette imposante cérémonie. Des orateurs éloquentes ont traité, devant l'auditoire sympathique qui remplissait l'église chaque soir, des sujets bien en rapport avec le but des fêtes : le R. P. Hage, O. P. La consécration des peuples chrétiens; le R. P. Maillard, M. S. C. La Foi; M. l'abbé J. A. Langlois, Nos Origines catholiques.

Ces trois jours si bien remplis ont été splendidement couronnés par la fête brillante du dimanche 31 octobre. Ce jour-là, la chapelle des RR. PP. Franciscains a eu la visite solennelle de Son Eminence le Cardinal Bégin.

Son Eminence a voulu chanter la messe pontificale dans ce sanctuaire consacré par Son Auxiliaire. Cette messe a revêtu tous les caractères d'une démonstration nationale de gratitude envers Dieu, et nos premiers missionnaires. Nous avons donné hier quelques notes à ce sujet. Nous nous faisons un plaisir d'en publier d'autres.

L'Eglise et l'Etat s'y trouvaient réunis dans la personne de leurs plus hauts personnages. L'Eglise était représentée par Son Eminence le Cardinal Bégin, par Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, archevêque de Séleucie, par Messieurs les Chanoines Miville, Arseneault, J. Pelletier et Marcoux, supérieurs du Collège de Lévis, par plusieurs autres notables de la paroisse.

Nous entre autres, l'abbé Genest, directeur du Petit Séminaire, l'abbé J. E. Roy, ancien curé de Saint-Raymond, l'abbé Collet, l'abbé Hunt, l'abbé Garon, l'abbé Clavet, l'abbé Derome, etc., et par des représentants de plusieurs communautés de religieux, parmi lesquels le R. P. Lelièvre, Provincial des Rédemptoristes, le R. P. Hage, prieur des Dominicains, le R. P. Rigaud, Supérieur des Missionnaires du Sacré-Coeur, le R. P. Smoor, supérieur des Pères Blancs, le R. P. Valiquette, O. M. I., de St-Sauveur, le R. P. Frère Joseph-Emile, Provincial des Frères Maristes; il y avait aussi des Frères des Ecoles Chrétiennes, du Sacré-Coeur, de la Doctrine Chrétienne.

On voyait aussi dans la nef des Soeurs de plusieurs communautés de religieuses : des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie, des Soeurs de St-Joseph de St-Valier, des Soeurs de l'Espérance, des Petites Soeurs Franciscaines de Marie.

Au premier rang de l'assistance, on remarquait des personnages distingués de l'Etat et de la haute société, dont d'abord le lieutenant-gouverneur de la Province, et madame Le Blanc, accompagnés du Capt. V. Pelletier, aide-de-camp; l'honorable T. C. Casgrain, Ministre des Postes, et madame Casgrain; l'hon. John Ka'ne et Mme Ka'ne, l'hon. Thomas Chabais et Mme Chabais; l'hon. Némèse Garneau et Madame Garneau.

Occupaient aussi une place aux fauteuils S. R. A. B. Routhier, président du comité général des Fêtes, l'hon. Juge C. E. Dorion et Madame Dorion, M. Eugène Leclerc, P. P., l'hon. Bouchard de la Bruère, M. Adjuvor Rivard, M. Cyrille Tessier, P. P., M. le Recorder Déry, M. Emile Trudel, chef de police, et Mlle Trudel.

On remarquait encore dans l'assistance M. et Mme D. E. Dutilleul, M. et Mme L. A. Trudelle, M. et Mme J. Lachance, M. et Mme P. A. Alain, M. E. St-Hilaire, M. D., et Mesdemoiselles St-Hilaire, M. et Mme J. A. Grenier, M. L. Pelland, M. Achille Paquet, M. et Mme Paquet, M. Albert Paquet, M. D., et Madame Paquet, M. et Mme H. Fortier, M. et Mme Oscar Hamel, M. et Mme G. Krouac, M. H. J. B. Chouinard, greffier de la cité de Québec et Mme Chouinard, M. et Mme G. P. Châteauneuf, M. et Madame Joseph Mercier, M. et Mme L. P. Desjardins, M. P. H. Bédard, M. D., et Mme Bédard; M. et Mme J. C. Marquis, M. et Mme U. Barthé, M. et Mme Napoléon Dabig, M. P. Lévesque, architecte, et M. et Mme V. S. B. L. Lockwell, écrivain et Madame C. J. Lockwell, Monsieur T. Verret, écrivain et Madame Verret, M. J. Côté, écrivain et Mme Côté, M. Ap. Corrivé, avocat, et Mme Corrivé, M. G. Belliveau, avocat et Mme Belliveau, M. et Mme C. J. Magnan, Monsieur et Mme Onésime Pouliot et beaucoup d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

L'Eglise des RR. PP. Franciscains était superbement décorée de fleurs naturelles, de drapaux aux couleurs papales, canadiennes et françaises; des banderoles multicolores et légères ondulaient gracieusement de la voûte du temple au sommet des colonnes. Bref, le décor était d'un goût exquis et disait très haut l'estime

générale à l'égard des religieux qui prient et dispensent la grâce aux âmes dans cette église, car toute cette belle parure était certainement un don d'âmes généreuses et sympathiques.

Une autre parure plus éloquentes encore était bien cette foule de fidèles que l'église avait peuplée à cont-mant. Tout cependant s'est passé dans l'ordre le plus parfait, sous la haute direction de M. E. St-Hilaire, M. D., président du comité des fêtes, de M. J. S. Matte, secrétaire du même comité, et de M. le capitaine Benoit, qui, avec une douzaine de Zouaves, était chargé de placer les invités du Comité et de maintenir l'ordre.

A 9 heures précises, Son Eminence fit son entrée solennelle dans l'église; on chanta l'office de None, puis la messe commença. Le chant était exécuté par le chœur de la communauté franciscaine.

Après l'évangile, la parole, si autorisée et si éloquentes de Mgr P. E. Roy, se fit entendre. L'éminent archevêque de Séleucie parla de notre catholicisme. Son discours fut un véritable exhortation de conscience, tout en reconnaissant à notre peuple une fidélité rare à la foi de ses ancêtres, sa Grandeur ne craignit pas de signaler les faiblesses, même les blessures de notre catholicisme en répondant aux trois questions suivantes : notre catholicisme est-il éclairé, vivant et militant?

Après l'office religieux terminé vers les 11 heures, les principaux représentants du clergé séculier et régulier, les présidents des divers comités du Troisième Centenaire et quelques habitués de la maison partagèrent le dîner de la Communauté.

Le Très Révérend Père Visiteur Général en prit occasion pour exprimer sa joie de se trouver au Canada à l'occasion de si belles fêtes. Ayant fait allusion aux travaux des Franciscains à l'origine de la colonie et à la part très large prise par d'autres ouvriers apostoliques dans l'œuvre d'évangélisation au Canada, le très révérend Père en signala les admirables résultats, fruits des trois siècles écoulés. En terminant, il fit sien le vœu exprimé par Benoît XV dans sa lettre au président et aux membres du Comité du troisième centenaire de la Foi au Canada.

Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, au nom de Son Eminence, empêchée par la fatigue de prendre part à ces agapes franciscaines, répondit au Très Révérend Père Visiteur et se plût notamment à signaler la place qui revient parmi nous à nos premiers missionnaires les Franciscains par droit d'origine et par droit de conquête, place que l'autorité religieuse et le peuple canadien sont heureux de leur donner bien grande.

Sa Grandeur a dit aussi combien elle appréciait l'œuvre apostolique des Ordres religieux et a terminé en disant que l'autorité ecclésiastique s'était empressée et était heureuse de participer aux fêtes en l'honneur de nos premiers missionnaires.

On peut dire en toute vérité que les fêtes du Tricentenaire de la Foi au Canada célébrées ces jours derniers ont été un vrai succès et présageant de belles démonstrations à l'occasion du dévoilement du monument de la Foi.

Société de la Croix-Rouge
La trésorière de la Croix-Rouge, succursale de Québec, accuse réception avec remerciements, des dons suivants :

Produits d'une soirée de la Croix-Rouge, succursale de Beauport, par l'entremise de Mme E. Burelall \$141.500

Un ami, par l'entremise de Mme Lafferty 100.00

Miles E. Lepper, A. Carr, W. Turcot, L. Lamothe, de la "F. W. Woolworth Co. Ltd" 50.00

Un ami, par Mmp C. Sewell 10.00

Mme A. C. Joseph 10.00

Mme E. L. Sewell 5.00

Mme Geo. Roll White 5.00

Madame Pouliot 2.00

Mme F. Gibaut 2.00

Mlle Gibaut 1.00

Mme Proctor 1.00

Mme F. W. Martin 1.00

Mme T. Ainslie Young 1.00

Mme Parent est devenue membre actif.

L'"Hesperian" a été coulé par un sous-marin

Washington, 2.—Le secrétaire d'Etat, M. Lansing, mande aujourd'hui que les experts de la marine américaine viennent d'établir définitivement que le fragment de la machine de guerre qu'ils ont eu à examiner est un fragment de torpille et peut être parti d'une mine sous-marine.

L'Allemagne avait nié que "l'Hesperian" ait été coulé par un sous-marin en prétendant que c'était une mine qui avait déterminé l'accident.

Ottawa, Ont., 29.—Le ministère de la milice vient de prendre une nouvelle décision au sujet du recrutement au Canada. Cette démarche fait suite à un récent appel fait par le roi George V en faveur du recrutement dans tout l'empire britannique.

L'heure qu'il est, le Canada a sous les armes environ deux cent mille hommes, mais afin de répondre à l'appel du roi George, l'effectif sera porté à deux cent cinquante mille hommes.

M. DAVID LECLAIR

souffre des reins.—Il néglige longtemps de se soigner.—Son mal s'aggrave et il y a des douleurs qui le font gémir.

MALGRÉ LES REMÈDES DE SON MÉDECIN, PUIS LES SOINS QU'IL REÇOIT À L'HOPITAL, SA GUÉRISON NE VIENT PAS.

C'est seulement en prenant les PILULES MORO qu'il se guérit.



M. DAVID LECLAIR

Il y a longtemps que l'on dit et que l'on répète que l'homme n'a pas de pire ennemi que lui-même. Ceci est vrai surtout pour les gens qui refusent de se soigner lorsqu'ils se sentent souffrants, et cela par mauvaise honte, parce qu'ils ne veulent pas faire ce qu'on leur dit, ou par insouciance, parce qu'ils sont convaincus que "cela s'en ira tout seul."

Il est tout à fait erroné de croire que la maladie s'en va simplement "comme elle est venue."

Une fois que la maladie est entrée dans le corps — "elle y est, elle y reste."

Dans tous les cas, il est dangereux de laisser sans soins une maladie qui commence, car on ne sait jamais jusqu'où elle peut aller, tandis qu'on est souvent à même, avec un léger traitement et une courte médication, de faire disparaître radicalement un mal pris dès le début.

Nous publions la déclaration d'un brave travailleur qui nous dit avoir souffert pendant des années de douleurs de reins et avoir été guéri par les Pilules Moro.

On frémit réellement, en songeant aux tortures que cet homme a endurées pendant si longtemps et qu'il se serait évitées s'il eut pris les Pilules Moro aussitôt qu'il s'est senti malade.

Voici comment cet homme s'exprime :

"J'étais malade depuis longtemps déjà; mes forces diminuaient, mais les douleurs que j'avais dans les reins ne m'avaient pas encore empêché de travailler. Cependant, le mal empirait tellement qu'un jour vint où je fus obligé d'abandon-

ner l'ouvrage. Alors seulement je résolus de me faire soigner. J'ai consulté plusieurs médecins qui, avec tous leurs médicaments, n'ont pu me guérir. Je me suis ensuite rendu à un hôpital et là encore on ne put rien contre le mal qui me torturait. Parfois je souffrais tellement que je ne pouvais m'empêcher de gémir. Les Pilules Moro, que j'ai employées en dernier lieu, m'ont fait mon martyre. Après en avoir pris quelques boîtes, les douleurs qui s'éloignaient étaient plus supportables; bientôt j'ai pu reprendre mon travail, le continuer, continuer aussi de me traiter avec les Pilules Moro et me guérir. Depuis, deux fois par année, je reprends quelques boîtes de Pilules Moro et je me suis ainsi exempté toute douleur. Je suis fort et en parfaite santé." David Leclair, 72 rue de l'Eglise, Putnam, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Tous les hommes malades sont invités à venir voir nos médecins dont les consultations, absolument gratuites, se donnent au No 272 rue St-Denis, tous les jours, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Aussi consultations par lettre pour tous les hommes qui ne peuvent se rendre à nos bureaux.

Les hommes malades et dont l'état l'exige peuvent recevoir de nos médecins, au moyen d'appareils les plus perfectionnés, des traitements à l'électricité destinés à leur faire le plus grand bien.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les sympathies des Américains pour les Allies

St-Catherine, Ont., 2.—Soixante quinze Arméniens employés par la "McKinnon Dash and Metal Works Company" ont quitté l'ouvrage hier parce qu'un homme qu'ils prétendent être turc, est encore employé par la compagnie. Les Arméniens ont donné généreusement au fond patriotique. Le Turc n'ayant pas voulu souscrire \$5 Américains ne veulent pas travailler avec un ennemi de leur race.

Les profits du cable-français

Ces profits sont considérables au cours de la dernière année.

Paris, 2.—Le grand nombre de dépêches câblées entre la France et les Etats-Unis, à cause de la guerre, a plus que sextuplé les bénéfices de la Compagnie des câbles français.

Les chiffres pour 1914 montrent que 2,555,420 francs peuvent être distribués aux actionnaires, au lieu de 399,562 francs de l'année précédente.

Le dividende a été augmenté de quatre francs par action.

M. Millerand est retourné au Barreau

Paris, 2.—M. Millerand, qui vient d'abandonner le portefeuille de ministre de la guerre était au Palais de Justice aujourd'hui. Il a présenté ses hommages au bâtonnier, M. Henri Robert. Ses collègues lui ont fait bon accueil.

La neutralité des Etats-Unis

San Francisco, 2.—Le Dr Thomas Addis et Ralph K. Blair, tous les deux convaincus d'avoir violé la neutralité des Etats-Unis en engageant des recrues pour l'armée anglaise, ont été condamnés à mille dollars d'amende, sans prison.

Le regiment des Américains naturalisés

Ottawa, 2.—(De notre correspondant) — Il a été décidé que le Major Clarke de Toronto aura le commandement du Régiment d'Américains naturalisés qui est en voie de formation au Canada.

La compagnie devra payer les taxes de guerre

Ottawa, 2.—(De notre correspondant) — Le juge McTavish a décidé que la compagnie des Tramways d'Ottawa devra payer la taxe de guerre, soit le double de huit cents piastres.

Une arrestation sensationnelle

Rimouski, 2.—Le détective Gauthier, de Rimouski, vient de faire l'arrestation d'une façon assez sensationnelle d'un voleur de chevaux recherché depuis l'été dernier, du nom de Pierre Durette. L'inculpé a été interné à la prison de Rimouski en attendant son procès.

L'ennemi écoute

Paris, 2.—Le ministre de la guerre a envoyé, aux gouverneurs militaires de Paris et de Lyon et aux généraux commandant les régions militaires de France, de grandes affiches ainsi conçues :

"Gardez le silence ! Faites attention ! L'ennemi écoute."

Le ministre a ordonné que ces affiches soient placardées dans les wagons de chemin de fer, dans les trains et dans tous les lieux publics.

Pas d'école d'aviation a Winnipeg

Winnipeg, 2.—Winnipeg n'aura pas d'école d'aviation. Le projet est abandonné et toutes les souscriptions seront remises parce que les autorités militaires impériales ont spécifié que tous les aviateurs devaient être entraînés sous la direction du "Royal Flying Corps" d'Angleterre.

Les achats des approvisionnements

Ottawa, 2.—Le général sir Sam Hughes a donné ce matin des renseignements au sujet du travail du Col. McKay de Regina qui a le contrôle de l'achat des chevaux et du fourrage pour le gouvernement canadien ou le gouvernement anglais. Ce colonel s'était rendu compte, dit le général Hughes, que deux officiers nommés respectivement Grant et Westman et qui avaient quelque chose à faire avec l'achat de chevaux, de foin, et d'avoine, faisaient du boudage sur une grande échelle. C'est pourquoi le col. McKay a aujourd'hui le contrôle de ce travail et le gouvernement est absolument satisfait de sa façon d'agir.

L'enquête au sujet des achats pour la guerre

Ottawa, 2.—(De notre correspondant) — Sir Charles Davidson, commissaire en chef au sujet des achats de guerre est revenu à Ottawa. Il ira à Montréal sous peu afin d'entendre des témoignages au sujet de la participation de la Electric Boat Company de New-York en ce qui a trait à l'achat de sous-marins par le gouvernement de la Colombie Anglaise pour le gouvernement Canadien. Les témoignages seront entendus à Montréal seront les représentants de la Electric Boat Company.

Paris, 3.—Une note du "Temps" dit que M. Briand, président du conseil, a l'intention de supprimer la censure pour les articles de journaux ayant un caractère politique.

LA PAIX QUE LES ALLEMANDS VOUDRAIENT FAIRE

La victoire de l'Allemagne serait, pour les vaincus, la banqueroute et la misère incurable

Déjà trois mois ont passé de la seconde année de guerre, et personne ne peut prévoir quand finira la lutte formidable. En ce moment, la France, aussi vaillante et aussi armée que jamais, prend l'offensive et de telle façon que les plus beaux espoirs nous sont permis; mais l'ennemi, bien qu'il ait perdu ses illusions premières et que sa force ait décliné, demeure puissant et résolu. C'est pourquoi il nous faut prévoir la longueur de la guerre, nous habituer à cette idée et fortifier notre patience.

Pour fortifier notre patience, le meilleur moyen est de tenir toujours présentes à notre esprit les intentions de l'Allemagne à notre égard. Savoir ce que l'ennemi veut, c'est savoir pourquoi on fait la guerre. Aussi la Ligue française rappelle à l'intention de tous les Français un document publié naguère et auquel ils n'ont pas donné une suffisante attention: le mémoire secret adressé au chancelier de l'empire par les six grandes associations industrielles et agricoles allemandes, Ligue des agriculteurs, Ligue des paysans allemands, Groupe provisoire des associations chrétiennes des paysans allemands, Union centrale des industriels allemands, Ligue des industriels, Union des chemins de fer allemands. Le mémoire est corrobore par un manifeste qui signé de notables Allemands, la plupart professeurs.

Depuis qu'on a publié ce mémoire et ce manifeste, il a paru une déclaration d'un certain nombre d'hommes politiques allemands protestant contre les projets d'annexion, qu'ils jugent contraires aux intérêts de l'empire. Mais ces hommes sages ne sont en Allemagne qu'une minorité très petite, détestée par les germanistes, qui ont conquis la direction de la politique allemande et réparti dans la masse de la nation leurs haines et leurs convoitises.

La vraie opinion de l'Allemagne est exprimée par le manifeste des professeurs et plus amplement par le mémoire des associations, où elle s'étale avec la franchise effrontée d'une confidence que les signataires croyaient devoir rester secrète.

Il faut d'abord admirer la simplicité du raisonnement, que voici:

L'Allemagne était, il y a un demi-siècle, un pays surtout agricole; elle est devenue un pays surtout industriel; or, il importe à la bonne santé d'un Etat qu'un équilibre soit établi entre sa production agricole et sa production industrielle; donc l'Allemagne a besoin de renforcer sa base agricole;

Pour renforcer cette base agricole, l'Allemagne doit se procurer le terrain d'une colonisation allemande de grande envergure; or, le terrain de cette envergure est tout indiqué: il est situé à l'est, dans la plaine russe, donc l'Allemagne devra se procurer en pays russes des terrains d'agriculture.

L'élargissement de la base agricole permettra un nouvel élan de l'industrie; mais il faudra que l'Allemagne devienne plus riche qu'elle ne l'est aujourd'hui en minerais de fer et en charbon; or, ces matières se trouvent à l'ouest, dans l'arrondissement de Briey, en Meurthe-et-Moselle, dans nos départements du Nord et du Pas-de-Calais et la Belgique.

Reste à régler le sort des populations des pays annexés; voici comment il le sera pour les ci-devant départements français: "Dont les motifs de puissance économique existant sur les territoires annexés, y compris la grande et la moyenne propriété, passeront entre les mains allemandes". C'est-à-dire que toute l'industrie, sauf peut-être celle des petits métiers à domicile; toute l'agriculture, sauf la petite, celle des lopins de terre deviendront propriétés allemandes. Les Allemands estiment qu'il est juste que les expropriés reçoivent une indemnité; mais qui la payera? Réponse: "La France indemnisera les propriétaires et les recueillera."

Ce raisonnement, d'un cynisme si tranquille, nous étonnerait si déjà nous ne le connaissions. C'est exactement, en effet, celui des brigands qui, philosophant sur leurs crimes à la façon de Bonnet et de ses amis, réclament le droit de "vivre leur vie", elle dresse le catalogue de ses besoins: il me faut ceci à l'est, et encore ceci à l'ouest. Elle est mal à l'aise dans l'Europe et dans le monde tels qu'ils sont constitués aujourd'hui; pour s'y faire une place à sa convenance elle recourt à la guerre, qui est pour elle la grande besogne glorieuse et salutaire.

Et dire que parmi les signataires du mémoire se trouve le "Groupe des associations chrétiennes des pays allemands", et parmi ceux du manifeste, le sieur Seeberg, professeur de théologie à Berlin! Détaillé à noter par quelqu'un qui entreprendrait de définir le christianisme germanique et l'âme du vieux dieu de l'empereur Guillaume.

Mémoire et manifeste en veulent surtout à la France et à la Belgique. Les Allemands n'espèrent pas détruire la Russie, ils veulent la refouler. Ils espèrent pas détruire l'Angleterre, ils veulent lui enlever l'empire des mers et prendre des précautions contre en vue d'une guerre future, car les associations et les professeurs prévoient et prédisent tout un avenir de guerre.

La Belgique, au contraire disparaîtra purement et simplement. "Nous l'avons conquise, disent-ils au prix du plus noble sang allemand." Notre peuple est unanime à vouloir la garder. Garder la Belgique, c'est sans aucun doute une question d'honneur pour nous. Un mot à retenir: par qui l'entrepreneur de définir le sens du mot "honneur" en langue allemande. Quant à la France, il faut bien qu'il y ait une paix, malheureusement, et nos ennemis ne parlent pas encore de la supprimer; mais, d'abord, elle cessera d'être une puissance coloniale.

Les professeurs disent: "Nous ne pouvons pas oublier que la France possède un empire d'immense étendue, grand et que l'Angleterre pourrait s'en emparer si nous ne mettons pas la main dessus." Et c'est la raison d'un voleur qui conviendrait de son crime, mais s'étonnerait qu'on le lui reprochât en disant: "Eh bien, quoi? Si cet homme n'avait pas été voleur moi, il l'aurait été par un autre."

Voilà maintenant le sort réservé à la France continentale: "Il est pour nous d'un intérêt vital que nous possédions la région côtière voisine de la Belgique, à peu près jusqu'à la Somme"; plus, bien entendu, "l'arrière-pays" de cette côte, c'est-à-dire, comme nous le savons déjà, les pays du Nord et du Pas-de-Calais; mais quelque chose en outre: "L'arrière-pays qu'il faut acquérir en même temps doit avoir une étendue telle qu'économiquement et stratégiquement les ports où aboutissent les canaux puissent prendre toute leur importance." Cette phrase laisse, malgré son obscurité perdue, transparent la volonté de prolonger les annexions à prélever sur nos départements de l'est.

De ce côté, à l'est, ce n'est pas seulement Briey que les Allemands réclament. Briey, ils le veulent pour des raisons économiques; mais il leur faut tenir compte d'autres raisons sévères. Ecoutez de toute notre attention: "Après les expériences de cette guerre, il est très naturel que nous n'exposions pas nos frontières à de nouvelles invasions ennemies en laissant à l'adversaire les fortifications qui nous menacent, surtout Verdun et Belfort."

Voilà une de ces phrases comme en écrivent les Allemands et qu'on ne sait comment qualifier; stupéfiante, suffisante pas. A les entendre, on demeure ahuri comme devant des propositions de fous.

Nous croyions, et tout le monde savait que l'Allemagne a groupé sur nos frontières et dans l'arrière-pays de ces frontières les plus formidables appareils de la puissance militaire. Quant à l'Allemagne de haute marque et la tourbe germaniste nous ont avertis qu'ils étaient décidés à en finir un beau jour avec nous, et nous n'aurions pas eu le droit de nous mettre sur la défensive? Toutes ces fortifications allemandes, ces lignes stratégiques, cette accumulation de forteresses à notre frontière ne menaçaient pas la France, mais Toul, Verdun, Belfort qui menaçaient l'Allemagne. Soit, et libre aux Allemands de nous parler comme le loup parle à l'agneau dans la fable. Ils savent à présent que nous ne sommes pas des agneaux. Arrivons à la conclusion: les Allemands réclament "la ligne de la Meuse". Or, s'ils acquiescent cette ligne, la France perdrait tout ou partie des départements des Ardennes, de la Meuse, de Meurthe-et-Moselle, des Vosges et le territoire de Belfort.

Est-ce assez d'enlever à la France ces territoires du nord et de l'est, qui produisent, comme on sait, le tiers de la fortune totale de notre pays? Non, ce n'est pas assez; cette France démembrée, il faut l'extérioriser: "Il faut enfin faire table rase du danger français. N'essayons pas les efforts de réconciliation auxquels la France a toujours opposé le fanatisme le plus extrême. Dans l'intérêt de notre propre existence, nous devons affaiblir ce pays politiquement et économiquement, sans ménagement aucun. Il est nécessaire d'imposer à la France (et même, parmi nos adversaires, à la France en première ligne) une forte indemnité de guerre sans aucun égard pour elle." Pour qu'ils n'aient pas osé dire le chiffre, il faut que ce chiffre soit énorme; couramment en Allemagne, on parle de vingt milliards; quelques-uns de trente, même de quarante milliards.

III Dans leur manifeste, les professeurs allemands s'inquiètent, semble-t-il de trouver dans leur pays de bons gens capables de ménager les vaincus, parce qu'ils croient à la possibilité de réconciliations dans l'avenir, et aussi des névrosés qui voudraient bien que cela finit, pour retrouver la paix de leurs nerfs.

S'il n'y avait pas chez nous des gens de cette sorte, ce serait un trop grand miracle; aussi s'en trouve-t-il un certain nombre. Ils aspirent à la paix; ils écoutent les bruits qui en courent de temps en temps; ils croient à la possibilité d'une paix sortable; après la guerre, la vie nationale reprendrait comme avant on a peu près; ils aspirent à cette douceur. Le mémoire des associations et le manifeste des professeurs sont venus à point pour démentir ces naïvetés.

Considérons, en effet, une fois encore l'avenir qu'ils nous promettent: D'abord la ruine financière. Pour payer l'énorme contribution de guerre, grossie de l'indemnité aux expropriés du nord et de l'est, la France devrait s'acquiescer d'impôts. Ce qui lui gânerait péniblement 4,000 ou 5,000 fr. par an devrait en verser la meilleure part au vainqueur. Messieurs les rentiers, qui avez, je suppose, 50,000 francs de rente, savez-vous que le fisc vous en réclamerait les deux tiers ou les trois quarts.

Et puis, comment payer les coupons des rentes sur l'Etat ou des valeurs garanties par lui. Comment payer les pensions, les retraites et nos dettes sacrées envers nos invalides et envers les familles de nos morts? Qui aiderait nos villages et nos villes à relever leurs ruines, nos manufactures à se rétablir et le travail à renaître? La victoire de l'Allemagne serait pour les vaincus, la banqueroute suivie de l'universelle et incurable misère.

Les Allemands nous promettent mieux encore: l'extrémité de la honte. Nous perdrons cet empire colonial dont nous sommes justement fiers; car il a été conquis par le sang de nos soldats, organisé par l'intelligence

de nos administrateurs militaires et civils, et si bien, si humainement gouverné que la France est pour les indigènes une vraie mère-patrie, la patrie pour laquelle on meurt. La France serait limitée par la Somme et par la Meuse! Mais ces deux fleuves précisément lui furent donnés pour limites lorsqu'en 842 les petits-fils de Charlemagne se partagèrent son empire. Reculer jusqu'à la Somme et la Meuse, ce serait reculer de mille et soixante-douze ans.

Enfin, cette France mutilée, saignée à blanc, exténuée, vivrait son méprisable reste de vie sous l'hégémonie de l'Allemagne qui dirigerait son travail, apprendrait à travailler, comme elle dit, lui apprendrait même "à penser".

Nous serions les tributaires du kaiser, nous, la France; nous, la France, nous serions les sujets, pis que cela, les serfs du kaiser! Quel Français ne penserait pas qu'en comparaison de cet avenir, la mort même serait très douce?

Mais ce n'est pas de mourir qu'il s'agit, car l'Allemagne ne sera pas victorieuse. Oui, elle est très forte encore; sa folie même — la folie des grandes puissances — contribue à son énergie; mais cette folie lui a inspiré des ambitions que ne pourrait satisfaire une force et une énergie dix fois plus puissantes. L'Allemagne a remporté des victoires. Il est possible qu'elle en remporte encore; elle était tellement mieux préparée que ses adversaires! Mais elle ne vaincra pas — elle commence à en douter — la résistance acharnée, croissante, mieux armée chaque jour, des nations qui s'appellent l'Angleterre, la France, l'Italie, la Russie. Elle ne vaincra pas l'universelle répugnance à se laisser gouverner par elle des autres peuples qu'elle a tous insultés par son orgueil, par son mépris stupide, par ses menaces, et qu'elle a condamnés à l'épouvantable régime de la paix armée en la perpétuelle attente de la guerre.

Donc, tous, tant que nous sommes, armons-nous de patience. La patience est le courage du non-combattant et elle est son arme, arme défensive contre les agitations des bavards et des bavardes, colporteurs et colportées insupportables des "On dit que...". Il paraît que... et contrefaçon de décrets à tel point que plusieurs cultivateurs découragés avaient dû abandonner leurs terres ruinées par cet insecte, ont étendu leurs ravages vers l'ouest, et ces ravages seraient devenus un véritable fléau sans la campagne entreprise par M. M. les curés des paroisses dévastées, avec l'encouragement de l'honorable Ministre de l'Agriculture de Québec. Aujourd'hui, grâce à l'emploi du ton empoisonné semé sur le sol, on est arrivé dans plusieurs paroisses, à enrayer le mal et à mettre les cultures à l'abri de leurs ennemis. Espérons que cette pratique sera adoptée partout où c'est nécessaire.

On constate une augmentation dans les superficies ensemencées et une meilleure préparation du sol en vue de ces ensemencements.

Finances belges Démenti belge à des mensonges allemands. Le bureau documentaire belge du Havre communique la note suivante: "La 'Gazette Populaire' de Cologne du 2 octobre se fait écho de Bruxelles qu'il régit en cette ville une forte émotion à la suite de la nouvelle que les gouvernements anglais et français viennent de refuser au gouvernement belge du Havre des avances de fonds. "Le gouvernement anglais veut bien avancer deux cents millions, mais il exige en garantie, d'avoir les recettes futures des douanes belges. "Ce n'est pas la première fois que de faux bruits de cette espèce sont lancés sur la situation financière du gouvernement belge. Ils repaissent périodiquement dans la presse allemande, en dépit de tous les démentis. C'est une fable à répétition. Nous le démentons une fois de plus. Le gouvernement belge, grâce aux accords conclus, il y a peu de temps, a ses besoins d'Etat, convenablement couverts. Ses sources financières sont certainement moindres à l'heure présente que ceux de l'empire allemand. L'aide financière que continuent à nous prêter ses alliés lui permet de soutenir la lutte dans des conditions dont les troupes allemandes du front de Flandre peuvent témoigner en cas de doute. "Enfin, dans l'aide financière ainsi fournie, il n'a jamais été question d'un gagai. A qui d'ailleurs, quand les alliés... d'ailleurs, celui qui surpasse... celui de la victoire." Du "Courrier."

Notre catalogue français illustré envoyé franco pour 5 cts. UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd. 61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Les récoltes dans Quebec

D'une façon générale elles sont un peu au-dessus de la moyenne.

Le département de l'Agriculture de la province de Québec vient de publier les notes suivantes:

Une longue série de beaux jours ensoleillés et une sécheresse correspondante pendant l'été, à peine entrecoupée par un petit nombre d'averses locales très limitées, telle est la caractéristique de la plus grande partie de cette saison de culture. Ce n'est guère que dans les dernières semaines que des pluies plus ou moins abondantes ont rendu aux récoltes encore sur pied toute l'humidité nécessaire.

Notre principale récolte, le foin de mil, est en-dessous de la moyenne et n'atteint que 67 p. c., mais elle est de très bonne qualité.

Le trèfle a souffert plus ou moins des gélées du printemps et de la sécheresse de l'été. Nous conseillons aux cultivateurs qui ont pu sauver leur récolte de trèfle porte-graine, de recueillir avec soin la graine de cette précieuse légumineuse, car elle sera rare et chère le printemps prochain.

Les pâturages, base de notre industrie laitière, ont été très pauvres pendant l'été (63 p. c.) et ne se sont repris que sous l'influence des pluies d'automne, mais, comme compensation, les produits laitiers ont atteint des prix élevés et le lait s'est payé cher dans les fabriques; les cultivateurs bien avisés qui ont cultivé, cette année, des fourrages verts pour suppléer au manque d'herbages, se félicitent de leur prévoyance.

Le rendement des pommes de terre est également en-dessous de la moyenne: les tubercules sont un peu petits mais d'excellente qualité, et le prix semble devoir rester fermes, d'autant plus que l'Ontario, qui manque de pommes de terre, vient en chercher dans notre Province et que cette récolte est faible également aux Etats-Unis.

A côté de ces récoltes d'un rendement réduit nous avons heureusement d'autres qui, non seulement ont atteint l' moyenne, mais l'ont dépassée de beaucoup: ce sont les céréales qui, cette année, ont le mieux réussi, ainsi que les racines fourragères et les pois. La culture du blé, qui est remise en honneur dans beaucoup de fermes, a donné les plus brillants résultats. (86 p. c.)

Dans plusieurs comtés de la Province, il importerait d'adopter le printemps prochain le traitement préventif du grain de semence contre la carie qui, cette année encore, a fait quelques dégâts surtout dans les champs d'avoine.

Dans les districts dont le climat convient spécialement à la culture du blé d'Inde, comme dans les Cantons de l'Est, par exemple, cette grande céréale a donné de superbes récoltes. En présence de ce succès, les cultivateurs, convaincus des avantages de l'ensilage, ont érigé un plus grand nombre de silos.

Parmi les racines fourragères, ce sont les choux de Siam qui ont fourni le meilleur rendement.

On signale un peu partout les dégâts causés aux plantes sensibles au froid (comme le tabac, les tomates, etc.) par les gélées précoces survenues vers la fin du mois d'août.

Les sauterelles qui, depuis plusieurs années, ont élu domicile dans la partie centrale de la Province et y ont fait beaucoup de dégâts à tel point que plusieurs cultivateurs découragés avaient dû abandonner leurs terres ruinées par cet insecte, ont étendu leurs ravages vers l'ouest, et ces ravages seraient devenus un véritable fléau sans la campagne entreprise par M. M. les curés des paroisses dévastées, avec l'encouragement de l'honorable Ministre de l'Agriculture de Québec. Aujourd'hui, grâce à l'emploi du ton empoisonné semé sur le sol, on est arrivé dans plusieurs paroisses, à enrayer le mal et à mettre les cultures à l'abri de leurs ennemis. Espérons que cette pratique sera adoptée partout où c'est nécessaire.

On constate une augmentation dans les superficies ensemencées et une meilleure préparation du sol en vue de ces ensemencements.

Finances belges Démenti belge à des mensonges allemands. Le bureau documentaire belge du Havre communique la note suivante: "La 'Gazette Populaire' de Cologne du 2 octobre se fait écho de Bruxelles qu'il régit en cette ville une forte émotion à la suite de la nouvelle que les gouvernements anglais et français viennent de refuser au gouvernement belge du Havre des avances de fonds. "Le gouvernement anglais veut bien avancer deux cents millions, mais il exige en garantie, d'avoir les recettes futures des douanes belges. "Ce n'est pas la première fois que de faux bruits de cette espèce sont lancés sur la situation financière du gouvernement belge. Ils repaissent périodiquement dans la presse allemande, en dépit de tous les démentis. C'est une fable à répétition. Nous le démentons une fois de plus. Le gouvernement belge, grâce aux accords conclus, il y a peu de temps, a ses besoins d'Etat, convenablement couverts. Ses sources financières sont certainement moindres à l'heure présente que ceux de l'empire allemand. L'aide financière que continuent à nous prêter ses alliés lui permet de soutenir la lutte dans des conditions dont les troupes allemandes du front de Flandre peuvent témoigner en cas de doute. "Enfin, dans l'aide financière ainsi fournie, il n'a jamais été question d'un gagai. A qui d'ailleurs, quand les alliés... d'ailleurs, celui qui surpasse... celui de la victoire." Du "Courrier."

Notre catalogue français illustré envoyé franco pour 5 cts. UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd. 61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Les Meilleurs Boulangers



se servent des farines

"FLEUR de LIS" et "DAILY BREAD"

parce qu'elles donnent un pain riche, léger, croustillant, délicieux, qui conserve longtemps sa fraîcheur et donne toujours satisfaction au client.

Ces farines supérieures sont faites de blés choisis de l'Ouest Canadien -- les blés les plus riches et les plus estimés au monde -- en plus, elles ne sont pas blanchies artificiellement comme la plupart des autres farines; elles sont toujours pures et blanches comme le lis.

3 MARQUES POPULAIRES "blanches et pures comme le lis"

"REGAL" "FLEUR DE LIS" "DAILY BREAD"

VENDES PAR TOUS LES MARCHANDS DE GROS DE QUEBEC

The St. Lawrence Flour Mills Company, Limited

LES MOULINS LES PLUS MODERNES DU CANADA

PHONE: VICTORIA 1700

1110, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL

LE ROI DES BULGARES

Un article de M. Maurice Donnay

Les préférences du roi Ferdinand n'étaient plus un mystère pour personne lorsque, par un hasard providentiel, je rencontrai sur les boulevards un vieux Bulgare, très parisien que je connus, il y a quelque trente-cinq ans, au quartier latin, où il faisait d'excellentes études de droit.

Après les compliments d'usage, par une pente naturelle, nous glissâmes à causer Balkans, et je demandai à Papatcheff "ce qu'il en pensait."

— Oh! me répondit-il du tac au tac, après une bonne seconde de réflexion néanmoins, je pense que l'histoire et la géographie vont vite dans la péninsule. Est-ce parce que ces nombreux royaumes balkaniques furent créés avec les chemins de fer et le télégraphe? Ses peuples, venus récemment à la civilisation, aux inventions, aux constitutions, aux institutions, aux armements modernes, semblent avoir la folie de la vitesse.

Les autres nations vont-elles suivre ce train? L'histoire et la géographie de l'avenir auront-elles cette rapidité vertigineuse? Tout cela étonnait bien Voltaire, s'il pouvait s'en rendre compte.

— Voltaire? — Oui, poursuivait Papatcheff, quand Voltaire écrivait son joli conte de "Candide", il ne se doutait pas que son roi des Bulgares était virtuellement le prédécesseur de notre Ferdinand. Ce monarque imaginaire et de grand génie, qui fait grâce au délieux optimisme, n'était qu'une invention pléiadienne de l'auteur de "Zaïre".

Bulgares n'avaient alors ni roi ni prince, pour ce qu'ils gémissaient depuis quatre siècles, sous le joug des Turcs exécrés. Mais, au temps de Voltaire, notre nom légèrement modifié, comte d'Elisée Reclus, était devenu un terme d'opprobre dans les jargons occidentaux. Nous étions, pour cet Occident, un peuple vague, féroce ravageur et lointain. Cela permettait à un écrivain français de nous charger de tous les honneurs et atrocités de la guerre, avec esprit et légèreté.

— Et avec le sourire, le hideux sourire. Au point de vue de la guerre, de joli conte est d'une actualité surprenante, mais nous comprenons qu'il y a des choses avec lesquelles il ne faut pas plaisanter.

Depuis, dit Papatcheff, qui suivait son idée, les Bulgares ont conquis leurs indépendances grâce aux grands frères russes qui les armèrent contre les Turcs, aux Russes, dont les cadavres dorment par milliers autour de Pétauva, comme l'atteste le monument élevé sur l'une des places de Sofia, au tsar libérateur Alexandre II.

— Ce ne sont pas des on-dit, dis-je. Mais Papatcheff? — En moins d'un demi-siècle, la Bulgarie, de principauté vassale, est devenue principauté autonome. Alors les Bulgares se sont battus contre les Serbes. C'était en 1885. Je vois en

core, à cette époque, le jeune Ferdinand, dans un petit appartement de Paris; il empaillait des oiseaux pour tromper son attente d'une couronne à boucher.

— C'était le bon temps... il revenait peut-être.

— La principauté est devenue royaume. Alors les Bulgares se sont battus avec les Grecs et les Serbes contre les Turcs, l'ennemi héréditaire; puis ils se sont battus contre les Grecs et les Serbes, les alliés de la veille. Et, maintenant, ils veulent se battre à nouveau contre les Serbes et des Autrichiens, avec le Turc, l'ennemi héréditaire! Et j'ai un fils là-bas qui est soldat et qui sera peut-être forcé de se battre contre vos soldats, contre les Français!

Des larmes mouillèrent les yeux de Papatcheff.

— Hélas! lui dis-je pour le consoler, c'est le jeu cruel des alliances. Je ne doute pas que, comme vous, votre fils aime la France. L'an dernier, quand je faisais pour l'Académie, un rapport sur les prix de vertu, j'eus entre les mains un dossier dont je fus émerveillé. Un Français qui avait voyagé en Bulgarie parlait avec enthousiasme de notre empire, de notre influence, des affinités et des sympathies franco-bulgares, de la renaissance bulgare, des idées de notre "Marcellaise" alternait avec votre "Maritza"; il parlait même d'un prince français monté il y a quelques années sur un trône chancelant, etc. Alors j'étais bien tranquille et rempli d'illusion.

— C'est que ce prince français, est aussi un prince allemand, me répondit Papatcheff, Alphonse Allais, que j'ai très bien connu, avait coutume de remarquer qu'un verre à moitié plein est aussi un verre à moitié vide. Et Epictète a dit: "Tout paiera à deux anses." Un prince est toujours une chose très compliquée. Si l'on remonte la longue série des mariages on reconnaît que chaque prince est une sorte de Macédoine. Ferdinand a dans les veines du sang français et allemand. Pourtant ce n'est pas sur Louis-Philippe qu'il se modèle, mais sur Wilhelm II, Hadji Gouhou pour les Turcs. En outre, appelé à monter sur le trône bulgare, il se crée bientôt en lui un catavisme adoptif, pour ainsi dire. Il rêve de la plus grande Bulgarie; il se voit pareil à Siméon, tsar des Bulgares. Il se fait portraitureur en grand costume d'empereur d'Orient. Il est ambitieux et finaud. On a fait beaucoup de psychologie tous ces temps-ci à propos du roi des Bulgares, mais un trait peu connu le peint admirablement. Lors de sa dernière visite à Paris, je me trouvais là avec quelques compatriotes, pour le saluer des son arrivée. Eh bien, quand il descendit du train, il se dirigea, toute affaire cessante, du côté de la loco-

motive et serra avec cordialité la main du mécanicien.

— Oui, un ministre dit: "Il la connaît," et le peuple dit: "Il sait y faire." Votre roi est malin au sens où l'on dit d'un homme: "C'est un malin." Et le Malin, avec une malice, c'est le tsar des Ténébres. Mais cet ambitieux et ce malin, répondent-ils aux aspirations des Bulgares?

— Oh! dit Papatcheff, un souverain qui a l'esprit d'agrandissement et de conquête, répond toujours aux aspirations d'une partie plus ou moins grande de ses sujets. L'autre partie accepte, subit, précisément parce qu'elle n'a pas l'esprit de conquête. Le monde entier voit avec angoisse la guerre européenne, la lutte gigantesque du droit contre la force, de la liberté contre l'hégémonie, de la civilisation contre la barbarie. Mais, malheur aux barbares! Après la grande guerre ils pleureront bien, ceux qui pleureront les derniers.

Maurice Donnay.

De l'Académie française.



VIGORA

Est le seul vrai remède qui guérit les maladies des chevaux.

E SOUFFLE, LA TOUX, LA GALE, Etc.

VIGORA

est un remède et un tonique qui rend au cheval toute sa vigueur, son apparence des beaux jours.

ESSAYEZ-LE

Pour tous renseignements, adresser à

J. B. MORIN,

Pharmacien-Chimiste,

112, RUE ST-JEAN, QUEBEC

